

action d'ensemble pour la remise en valeur progressive du château de Villers-Cotterêts et de son Parc. Jusqu'à présent aucune des 9 administrations ou organismes intéressés n'avait qualité pour grouper la bonne volonté des uns et des autres.

La récente création de l'office du Tourisme et le dynamisme de son directeur M. Bruaux ont permis de trouver une solution. Grâce à l'intervention de M. le Préfet de l'Aisne et à l'action de M. Baur, maire de Villers-Cotterêts, tous les Services et Organismes consultés se sont en effet mis d'accord pour charger l'Office du Tourisme d'être désormais le maître d'œuvre de la restauration du château. Nous avons donc la conviction que prochainement nous verrons disparaître le mur de prison qui séparait depuis Napoléon 1^e le château de son parc. Nous espérons que progressivement le grand parterre retrouvera son antique splendeur et que les touristes et amateurs d'art, malgré la prochaine déviation de la route nationale n° 2, auront à cœur de s'arrêter dans la petite cité qui fut jadis une des résidences royales les plus vivantes.

A. MOREAU-NÉRET.

A propos de quelques assiettes anciennes provenant du château de Villers-Cotterêts

Les principales manufactures de porcelaines tendres (les fayenceries comme on les appelait) qui virent le jour dans notre région à partir de 1730, furent Chantilly, Mennecy, Bourg-la-Reine, Sceaux, Crépy-en-Valois et Étiolles.

La plus importante et la plus renommée fut sans nul doute celle de Chantilly créée par Cicaire Cirou à qui fut concédé le privilège en 1735.

Deux noms influencèrent au départ le décor de ces porcelaines de Chantilly. Celui du duc de Bourbon qui était grand collectionneur de porcelaines orientales (il en possédait 2.000 pièces) et celui du sieur Fraisse, dessinateur attitré du même duc, qui fit paraître un recueil des dessins chinois relevés sur ces porcelaines orientales.

A Chantilly au début, le décor fut donc uniquement chinois, japonais ou coréen. Puis l'on vit apparaître au milieu de ces chinoiseries : des fleurs de nos jardins, des insectes et des

animaux de nos forêts. Puis, ce furent des paysages de France, des amours inspirés de Boucher.

Sous la direction de Peyrard, de 1757 à 1776, les sujets orientaux disparurent complètement, laissant la place au décor à la brindille et au décor à la guirlande. C'est ce dernier qui fut retenu pour la fabrication du service d'apparat commandé par le duc d'Orléans vers 1775, service destiné au château de Villers-Cotterêts.

Le musée du Château de Saumur possède 2 assiettes de ce service en bleu et blanc. Elles font partie de la collection Lair. Grâce à la grande amabilité du conservateur de ce musée, Mademoiselle Jacob, nous avons pu obtenir les renseignements suivants :

Le décor à la guirlande couvre d'une façon très symétrique tout le pourtour de l'assiette. Au centre figurent les initiales du duc d'Orléans L.P. avec une couronne. Ces remarquables pièces portent au dos la marque de Chantilly « Cor de chasse » en creux et en bleu, et la mention en bleu « A Villers-Cotterêts ».

Lors de l'exposition sur Villers-Cotterêts au 18^e siècle, organisée par la Société historique, le comte d'ALBUFÉRA a eu l'amabilité de nous prêter 2 assiettes identiques, venant également du service du duc d'Orléans à Villers-Cotterêts, dont on trouvera ci-joint la photographie.

M. LONGUET, au cours de l'exposition nous a prêté une assiette analogue. Une autre se trouve au Musée du Hautbergier, à Senlis et a pu ainsi être identifiée.

Un autre service existait au Château de Villers-Cotterêts, dont les assiettes présentaient le même décor à la guirlande en bleu et blanc sur le pourtour, mais elles différaient de celles dont nous venons de parler par la partie centrale, les initiales du duc d'Orléans y sont remplacées par 2 roses entourées d'une guirlande circulaire piquetée de petites roses. Ces assiettes portent également la marque de Chantilly, « le cor de chasse ». Au-dessous, la lettre B et au-dessus, le mot Ville. Toutes ces inscriptions sont en bleu.

La Société historique de Villers-Cotterêts a le privilège de posséder une de ces assiettes, don de M. Delinge. Une assiette identique est également conservée au Musée de Saumur.

Enfin, d'autres assiettes qui n'ont pas de motifs à la guirlande, mais des fleurs éparses, portent également la mention Villers-Cotterêts, ainsi que la marque d'origine de Chantilly. La Société historique en possède 2 exemplaires.

Lors de la Révolution, les services de table du château de Villers-Cotterêts furent vendus par petits lots, ce qui explique leur dispersion.

M. FROSSARD.